

compte ouvertement, il y avait d'aussi bonnes raisons pour l'affirmative que pour la négative.

En outre, cela intéressait Kitty d'être là, seule avec Arbuton, et elle se disait que, si tout était arrangé et qu'ils fussent fiancés, ce sauvage et charmant endroit était bien celui qu'elle aurait choisi pour savourer les délicates émotions de récentes fiançailles.

Elle se mit à rêver une félicité telle, qu'il eût été étrange à elle de ne pas désirer en jouir, et ce fut avec un sentiment moitié hésitant moitié satisfait qu'elle permit à son compagnon d'aborder un sujet que tous les deux avaient déjà dans l'esprit.

— Il me semble, dit-elle en protestant faiblement, que nous étions convenus de ne rien dire là-dessus pour le moment.

— Non, vous ne m'avez pas défendu de vous dire que je vous aime ; j'ai consenti seulement à attendre votre réponse ; mais aujourd'hui je romps ma promesse ; je ne puis pas attendre : je crois que les conditions imposées me déshonorent, dit Arbuton avec une impétuosité qui la domina.

— Oh ! comment pouvez-vous parler ainsi ? demanda-t-elle charmée qu'il trouvât ces conditions humiliantes, et pleine de regret de les avoir imposées. Vous savez bien pourquoi j'ai demandé du délai ; et vous savez que... si... j'avais fait quelque chose qui eût pu vous blesser, je ne me le pardonnerais jamais.

— Mais vous avez douté de moi, cependant.

— Vraiment ? j'ai cru que c'était de moi-même que je doutais.

Elle fut frappée d'un soudain pressentiment d'avoir été mal comprise ; elle sentait que ses paroles avaient une portée inconnue pour elle.

— Mais pourquoi douter de vous-même ?

— Je... je ne sais pas.

— Non, dit-il amèrement, parce que c'est de moi que vous doutez. Que pouvez-vous donc avoir remarqué en moi qui vous fasse supposer que je puisse changer à votre égard ? dit-il avec une humilité qui la toucha. Je suis porté à croire que vous ne me croyez pas digne de vous.

— Pas digne de moi ! Je n'ai jamais songé à rien de semblable.

— Mais me soupçonner d'une vilénie....

— Oh ! monsieur Arbuton....

— D'une vilénie comme celle à laquelle vous avez fait allusion hier, c'est plus que je ne puis supporter. J'y ai pensé toute la nuit ; il me faut une réponse immédiate, quelle qu'elle soit.

Elle ne répondit pas, car chaque mot prononcé par elle n'avait servi qu'à lui fermer toute issue. Ne sachant que faire, elle leva les yeux sur lui pour implorer sa pitié.

— Pourquoi douter ainsi de moi ? demanda-t-il d'un ton pathétique et doux.

— Je ne doute pas de vous, répondit-elle d'une voix aussi faible qu'un souffle.

— Alors vous êtes à moi sans retard et pour toujours ! s'écria-t-il en l'attirant vers lui dans un embrassement brusque et rapide.

— Oh ! dit-elle simplement, sur un ton de doux reproche en s'attachant involontairement à lui, pendant une seconde, comme pour demander protection contre lui-même.